

Les principales villes de L'INDE

DELHI

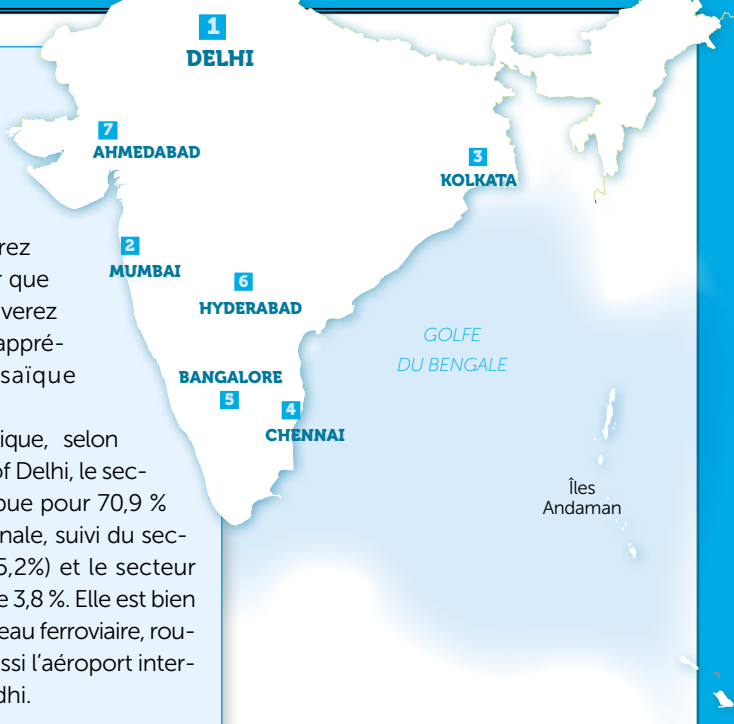
1 Pour un voyageur occidental, la capitale Delhi a un aspect déroutant. Car, comme le souligne Pascal Bruckner « *je ne savais trop que penser d'un pays qui, à chaque pas, me jetait ensemble le chaud et le froid, la splendeur et l'outrance en pleine figure* », dans son roman *Paria*. Cette affirmation s'applique particulièrement bien à la capitale de l'Inde car elle ne laisse pas indifférent. Polluée, peuplée, bruyante, sale et chaotique, la ville est difficile à appréhender. Elle fait près de 10 fois la superficie de Paris et s'y déplacer s'apparente à un parcours de combattant. Il faut la prendre par étape et patience. Si l'on se concentre sur le cœur de l'agglomération, au nord, il y a Old Delhi qui concentre des ruines mogholes du 17^e siècle dont grande mosquée (Jamia Masjid) et le « Fort rouge » - deux monuments, très visités, contribuent à l'identité de la ville. L'activité commerciale est restée traditionnelle : bijouterie, électronique, échoppes de nourriture.

Au sud, l'ambiance change complètement avec de larges avenues qui convergent vers Connaught Place, immense place ronde à colonnades, construite avec un style victorien. A New Delhi, on mange dans les fast-food climatisés, on achète des marques occidentales. Les lieux du pouvoir se jouxtent jusqu'à India Gate, l'arc de triomphe indien. A Khan Market et autour des ambassades, les boutiques de luxe remplacent les échoppes. En allant plus loin, vers le sud, se trouvent des quartiers de peuplement plus récent, habités par les classes aisées : Hauz Khas Village, Lajpat Nagar, South Extension...

La mégalopole de 22 millions d'habitants est un melting-pot par excellence

car l'immense majorité de la population vient d'ailleurs et vous ne vous sentirez guère plus étranger que la plupart. Vous trouverez votre rythme pour appréhender cette mosaïque humaine.

Sur le plan économique, selon l'Economic survey of Delhi, le secteur tertiaire contribue pour 70,9 % de la richesse nationale, suivi du secteur secondaire (25,2%) et le secteur primaire de l'ordre de 3,8 %. Elle est bien desservie par un réseau ferroviaire, routier. Elle possède aussi l'aéroport international Indira Gandhi.



MUMBAI

2 Mumbai est la capitale de l'État indien du Maharashtra. Son histoire n'a rien de banal. Obscure agrégation de 7 petites îles séparées par des chenaux et des marais, la ville a grandi jusqu'à devenir le centre industriel et commerçant le plus important de l'Inde. Les 7 îles ont été fusionnées en une seule et n'y survivent que les noms de quartiers comme Colaba, Mahim, Mazgaon, Patel, Worli, Girgaum et Dongri. La ville connaît un essor sans précédent avec le textile, puis l'implantation de l'industrie cinématographique, Bollywood. On y trouve aussi des industries de satellites, de l'audio-visuel, des centres d'appel et des services à distance.

L'agglomération dépasse pes 20 millions d'habitant qui attire chaque année des immigrants de tout le pays. Mumbai, c'est aussi le 1^{er} port de l'Inde.

La ville pèse 5 % du PIB et son activité représente 25 % de la production industrielle, 40 % du commerce maritime et 70 % des transactions de capitaux de l'économie indienne. Mumbai compte parmi les dix plus importantes plates-formes financières mondiales par l'importance des flux de capitaux⁶ : elle abrite la Banque de réserve indienne, la Bourse de Bombay, la Bourse nationale de l'Inde et les sièges sociaux de nombreuses sociétés indiennes et multinationales.

La ville est desservie par l'aéroport international Chatrapati Shivaji, le plus important d'Asie du Sud. Il accueille 25 % du trafic intérieur indien, et 38 % du trafic international. Le projet d'aéroport international à Navi Mumbai, qui désengorgerait les infrastructures existantes, devrait être en principe, opérationnel en 2020.

**NATIONS
EMERGENTES**

REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL

**“Ne manquez pas
votre prochain numéro
spécial COSTA RICA !”**

N°41

Les principales villes de L'INDE

►►► SUITE

KOLKATA

3 Kolkata est la capitale du West Bengal avec 14,03 millions d'habitants et son agglomération 16 millions, ce qui en fait d'elle la troisième ville de l'Inde après Delhi et Mumbai. Les Occidentaux y virent longtemps un pôle de la misère avec des conditions de vie effroyables, elle est par excellence le lieu où on expérimente le contraste entre richesse et pauvreté si souvent dénoncé en Inde.

Calcutta est un centre industriel et un port fluvial important. Les industries traditionnelles sont le traitement du jute (80 % de la production indienne), même si la Partition a enlevé à la ville une partie de ses ressources ; l'exportation du thé (Dar-

jeeling) se trouve dans le Bengale-Occidental, l'exploitation du minerai de charbon. Calcutta abrite des usines pharmaceutiques et chimiques et des verreries.

Sur le plan culturel, Calcutta joue un rôle important, les Bengalis jouant traditionnellement le rôle des intellectuels de l'Inde. Entre autres artistes, l'écrivain Rabindranath Tagore est originaire de la ville, où il a passé une grande partie de sa vie. Le célèbre économiste Amartya Sen, lauréat du prix Nobel d'économie en 1998, est une autre référence importante pour le Bengale et les Bengalis. La ville abrite 12 universités de renom. Elle est reliée par un réseau ferroviaire et l'aéroport international Netaji-Subhash-Chandra-Bose.

CHENNAI

4 C'est la grande métropole de l'Inde du Sud. Elle comprend 6 millions d'habitants sur une superficie qui couvre des kilomètres de côtes. C'est à partir de Madras, 3^e comptoir britannique devenu capitale, qu'étaient administrés les territoires coloniaux de l'Inde du Sud. Depuis l'indépendance, Madras, renommée plus tard Chennai, est devenue capitale du Tamil Nadu, un État actif et soucieux de son autonomie face au pouvoir central de New Delhi. La ville s'est spécialisée dans le secteur de l'électronique, de l'automobile ou des centres d'appels, rivalisant avec Bangalore et Hyderabad.

Madras est une capitale administrative et économique qui dis-

pose d'un port et une ville industrielle. L'industrie est très variée, mais le textile, et le cuir. Le gouvernement fédéral a encouragé à Madras l'implantation de quelques unités de l'industrie automobile, de construction de matériel ferroviaire et d'équipements électriques de l'Inde. La pétrochimie est devenue un secteur important. Les quartiers industriels se sont développés vers le nord et le nord-ouest, le long de la voie ferrée Bombay-Madras. Au sud, un axe commercial et bancaire s'étend le long de Mount Road, créant ainsi un second quartier d'affaires qui a donné lieu ensuite à tout un couloir fondé sur les nouvelles technologies.

HYDERABAD

6 Capitale de l'Andhra Pradesh avec plus de 6 millions d'habitants. Fondée en 1589 par l'un des souverains de Golconde, puissant royaume musulman de l'Inde du Sud, Hyderabad doit sa fortune à son rôle de capitale de cet État. Elle conserve de sa période islamique une importante population musulmane, des classes dirigeantes qui parlent l'ourdou au milieu d'une population parlant le telegu (langue dravidienne), et des vestiges architecturaux comme le monument aux quatre minarets, Char Minar.

Depuis quelques années, Hyderabad s'est hissée au 1^{er} rang avec Bangalore des industries indiennes de l'électronique et de hautes technologies. Banjara et Jubilee Hills débordent de villas luxueuses et de galeries commerciales avec des quartiers de nouveaux riches. Elle abrite les sièges de multinationales comme Microsoft, Oracle dans ses tours nouvellement construites. Elle est bien desservie par les réseaux routiers et aériens.

BANGALORE

5 C'est la « Silicon Plateau » indienne qui accueille depuis plus trois décennies près de 500 start-ups et 700 centres de R & D de multinationales indiennes ou étrangères – ce qui fait de Bangalore le 4^e pôle technologique au monde. A 1000 m d'altitude, le climat est agréable et la ville se veut à la pointe de la modernité. Le mode de vie est urbain et les supermarchés côtoient les boîtes de nuit.

Bangalore est aussi la 1^{ère} ville de l'Inde à obtenir l'électricité dès 1905, elle est liée à l'innovation technologique dès 1909 quand l'entreprise Tata a fondé l'Indian Institute of Science. La main-d'œuvre bien formée et anglophone attira les entreprises américaines dès 1970. De nos jours, les entreprises indiennes sont bien représentées comme Infosys, la multinationale informatique qui emploie plus de 150 000 personnes ou Flipkart, le leader de e-commerce indien. Mais la ville est victime de son succès. Sa population a augmenté d'environ 50 % sur plus de 20 ans et elle doit lutter contre les embouteillages permanents et trouver une solution pour ses approvisionnements en électricité en cas de panne.

AHMEDABAD

7 Capitale du Gujarat, elle fut d'abord un point d'appui politique et militaire des empereurs mongols du fait de son positionnement géographique dans la plaine gujarati et à sa position de carrefour. Au milieu du 19^e siècle, des entrepreneurs britanniques puis des Indiens commencèrent à travailler le coton, de nombreuses usines s'installèrent à Ahmedabad – où les taxes étaient moins lourdes qu'à Bombay. La ville est proche des régions de terres noires et profondes qui conviennent particulièrement à la culture du coton. Les castes commerçantes d'A Ahmedabad, ayant fait fortune, investirent dans cette industrie. Ainsi naquit le second centre indien pour le travail du coton, et une des plus anciennes concentrations ouvrières de l'Inde. La ville est bien reliée par un aéroport international, un réseau de trains et de bus.